

Le Canada Musical.

VOL 5.]

MONTREAL, 1ER AVRIL 1879.

[No. 12

L'Instrument d'un grand maître.

—:0:—

"L'art est une ascension" ...
"L'art est le souvenir de la présence universelle de Dieu."

ERNEST HELLO.

Vieux témoin du passé, qui dort dans la poussière
Comme un guerrier vainqueur dans le dernier combat,
Comme une lampe éteinte en donnant sa lumière
Dans son dernier éclat !

Si tu pouvais briser l'inflexible silence
Qui pèse pour toujours sur tes cordes sans voix,
Tu trouverais encore la foule avide, immense
Des beaux jours d'autrefois !...

Tu verrais s'empresser la jeunesse brillante,
Et l'austère vieillesse, oubliant ses douleurs ;
Et tu verrais tomber sous ta note vibrante
Une moisson de fleurs !

Mais non ! le cœur ardent qui te donnait la vie,
Qui te faisait gémir, qui te faisait chanter,
Est fermé pour toujours à la douce harmonie :
Tu ne peux que pleurer

Quand l'âme a déserté l'instrument qu'elle anime.
Les saints concerts en chœur la suivent glorieux !
Et l'instrument brisé, dans sa douleur sublime,
Pleure silencieux.....

—:0:—

Ami, ne pleure pas : la Lyre est immortelle !
Pour consoler la terre en remontant aux cieux.
Elle laisse tomber la divine étincelle
Des sons mélodieux !

L'Artiste la recueille, et bientôt l'Harmonie—
Electrique chaînon—fait vibrer tous les cœurs ;
L'ardent Travail se lève, et prépare au Génie
La palme des vainqueurs !

Ami, prête l'oreille aux sonates savantes
Qui tiennent sous leur charme un peuple admirateur ! ..
Ne reconnais-tu pas de tes notes brillantes
L'immortelle splendeur ?

Ne retrouves-tu pas l'éclat de ton tonnerre
Dans les sons orageux du sombre Beethoven ?
Et n'admires-tu pas l'accent de ta prière
Dans le tendre Jéhin ?

Chatillon, Lavallée, Manteht, Martel, Desève
Font revivre tes chants, — tu peux dormir en paix :
Dans les cœurs Canadiens l'harmonieuse sève
Ne tarira jamais !

L. A. BRUNET.

—:0:—

ETAT ACTUEL

DE LA

MUSIQUE EN ITALIE

PAR

Le Chevalier VAN ELEWYCK,

Docteur de l'Université Catholique de Louvain,
Maître de Chapelle de la Collégiale de Saint-Pierre à Louvain,
Secrétaire du Congrès international de musique sacrée de Belgique

—:0:—

(Suite)

VILLE DE NAPLES.

—o—

Je me suis occupé, à Naples, du Conservatoire (*R. Collegio di musica*) ; des méthodes de chant à employer dans les écoles communales et autres ; de la critique musicale, de la musique religieuse, des orchestres militaires et des chansons populaires.

Le théâtre San-Carlo, dont la salle est une des plus vastes du monde, était fermé. Dans les autres scènes, je n'ai rien remarqué d'assez intéressant pour être consigné dans ce rapport.

1

Le Conservatoire royal de Naples, qui est cité à juste titre comme un des établissements les plus importants du monde entier, se trouve actuellement régi par deux décrets royaux de 1872 et par un troisième décret complémentaire de 1873.

Avant de l'examiner en détail, il est nécessaire de parler de son histoire.

On peut dire que les écoles de musique de l'Italie méridionale datent de l'époque où le style diatonique a fait place, dans la composition, aux principes de l'harmonie modulante. Certes, nos grands maîtres flamands y avaient introduit, avant ce temps, des systèmes et des méthodes, mais c'étaient plutôt des leçons et des conseils donnés par des personnes isolées que des écoles proprement dites.

Une étude curieuse à faire serait de mettre en rapports de succession historique, le déclin de la renommée des compositeurs flamands en Italie, la naissance du style pluritonique, celle du théâtre lyrique et presque en même temps les premières origines de l'enseignement collectif. La matière me conduirait trop loin. Je parlerai seulement des établissements célèbres dont le Conservatoire actuel, *San Pietro a Majella*, est devenu l'unique successeur. Il y en a quatre principaux : *Il Conservatorio dei Poveri di Gesù Cristo*, *il Conservatorio di S. Onofrio a Capuana*, *il Conservatorio di S. Maria di Loreto*, *il Conservatorio della pietà di Turchini*. Ajoutons à ces écoles spéciales pour les jeunes gens, celles de *l'Annunziata* et de *S. Eligio* pour les filles.

M. le Commandeur F. Florimo, le savant archiviste de *S. Pietro a Majella*, a clairement établi, dans son ouvrage sur la musique, qu'à l'origine ces collèges étaient de modestes créations de la charité chrétienne. Quelques familles pieuses de la ville de Naples, voulant arracher les enfants du peuple à la paresse et au vagabondage dans les rues,